

AURORE BAGARRY CAMILLE MICHEL ANNA KATHARINA SCHEIDEGGER

exposition « Cold Wave »

Trois femmes photographient les glaciers des Alpes et paysages du Grand Nord pour souligner la fragilité de ces lieux menacés de disparition.



© Aurore Bagarry



© Camille Michel



© Anna Katharina Scheidegger

exposition du mercredi 17 mai au dimanche 2 juillet 2017

en entrée libre à La Filature, Scène nationale – Mulhouse
20 allée Nathan Katz – Mulhouse – T 03 89 36 28 28

vernissage mardi 16 mai 2017 à 19h

en entrée libre et en présence des artistes

coproduction La Filature, Scène nationale – Mulhouse

DE L'ÉTAT DES LIEUX À L'ÉTAT DU TEMPS

glaciers des Alpes et paysages du Grand Nord

Trois photographes, trois femmes au cœur aventureux, s'attachent à représenter des espaces aux confins de la terre – glaciers des Alpes et paysages du Grand Nord – pour souligner la beauté mais aussi la fragilité de ces lieux menacés de disparition. Les paysages qu'elles photographient appartiennent à une double tradition, celle de la description poétique et intimiste du paysage, et celle qui considère le paysage d'un point de vue scientifique et précis. Entre exploration plastique et démarche documentaire, leurs images sont le fruit d'une expérience – de la randonnée glaciaire dans les Alpes ou de l'expédition en embarcation entre la Gaspésie et le Groenland. Les couleurs et les matières sont celles des lieux extrêmes : banquises s'évanouissant dans le ciel, reliefs des moraines, pointes des glaciers.

Aurore Bagarry, Camille Michel et Anna Katharina Scheidegger semblent révéler à notre regard la profondeur de la terre engendrant la surface, épiderme du monde dont le spectacle nous brûle et nous agite.

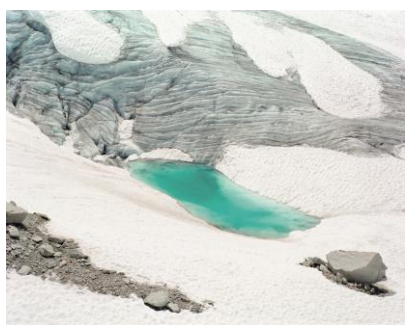
www.lafilature.org/spectacle/cold-wave

Camille Michel est lauréate du Prix Filature mulhouse015

La Filature est partenaire de « mulhouse00 », **biennale de la jeune création contemporaine** organisée par la ville de Mulhouse. Cette manifestation regroupe une centaine d'artistes issus des écoles supérieures d'art de France, de Suisse, d'Italie, d'Allemagne, de Roumanie et d'autres pays encore, en parallèle de la Foire d'Art de Bâle – Art'Basel. Des expositions sont ainsi présentées à Mulhouse au Musée des Beaux-arts, à La Kunsthalle, à la Friche DMC, à La Filature... Un dispositif qui favorise l'émergence d'une nouvelle scène artistique contemporaine en Europe. Camille Michel s'est vu décerner le Prix Filature mulhouse015 lors de la 11^e édition.

La **12^e édition** aura lieu du samedi 10 au mardi 13 juin 2017. À cette occasion, une **visite guidée** de l'exposition sera proposée samedi 10 juin 11h dans la galerie de La Filature en présence des artistes.

www.mulhouse.fr/fr/mulhouse-017



© Aurore Bagarry



© Camille Michel



© Anna Katharina Scheidegger

Aurore Bagarry

page 3

Camille Michel

page 7

Anna Katharina Scheidegger

page 10

AUORE BAGARRY

Aurore Bagarry est une photographe et vidéaste française.
Née le 2 juin 1982 au Mans, elle vit à Saint-Brieuc.
www.aurorebagarry.com

Aurore Bagarry est représentée par la Galerie Sit Down www.sitdown.fr



Aurore Bagarry est diplômée de l'École Nationale de la Photographie d'Arles et des Gobelins de Paris, l'École de l'image en Photographie, option traitement des images.

Son travail appréhende la relation entre la photographie et le document. Cette exploration a pris plusieurs formes : le portrait en studio (série *Quelle histoire !*, 2008), la pratique de l'errance (*Journal Japonais*, 2012), l'archéologie (*Louqsor 2030*, 2008-2013) et plus récemment la photographie de montagne (*Glaciers*, 2012-2017). Ses recherches ont été soutenues par le prix LVMH en 2008, le ministère des affaires étrangères en 2009 et le Centre National des Arts Plastiques en 2013 et 2015.

Son travail a été exposé au musée de l'Élysée à Lausanne, musée d'Art Roger Quilliot à Clermont-Ferrand, musée d'Hautetour à Saint-Gervais, musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis ainsi qu'au ministère de la Culture et de la Communication à Paris. Elle a également participé à des expositions individuelles et collectives dans des galeries et festivals comme la Semaine des Arts de l'Université Paris 8 à Saint-Denis, Les Instants Vidéos Numériques et Poétiques de Marseille ou le Réseau de l'Âge d'Or d'Avignon.

AUORE BAGARRY : ŒUVRES EXPOSÉES À LA FILATURE

série *Glaciers*, 2012-2017

- **37 impressions** pigmentaires sur papier coton, 12,7x16 cm
 - **7 impressions** pigmentaires sur papier de riz, 60x75 cm
 - **2 impressions** pigmentaires sur papier coton, 100x120 cm
- avec le soutien du Centre National des Arts Plastiques, fonds d'aide à la photographie documentaire contemporaine et de la Ville de Saint-Gervais-Les-Bains

LA FILATURE  www.lafilature.org  [lafilature.mulhouse](https://www.facebook.com/lafilature.mulhouse)  [@la_filature](https://twitter.com/la_filature)
CONTACT PRESSE Émilie Gagneur T 03 89 36 28 39 emilie.gagneur@lafilature.org
CONTACT EXPO Emmanuelle Walter T 03 89 36 27 94 emmanuelle.walter@lafilature.org
PHOTOS HD LIBRES DE DROITS www.lafilature.org/acces-pro/presse code « lf68pro »

Glaciers, inventaire photographique des glaciers du massif du Mont-Blanc

avant-propos du livre d'Aurore Bagarry (h'Artpon Éditions, 2015)

par Luce Lebart, directrice de l'Institut canadien de la photographie, historienne et commissaire d'exposition

Avant d'être admirée au 19^e siècle, puis domestiquée et consommée au 20^e siècle, la montagne était source d'appréhension voire d'hostilité. Ainsi, jusqu'au 18^e siècle, les « glacières » de la « Montagne Maudite », l'actuel Mont-Blanc, ne sont guère visitées. Lorsqu'elles sont mentionnées, c'est pour décrire leurs dangers, ceux de leurs crevasses responsables de l'engloutissement de chasseurs.

Mis à la mode par Jean-Jacques Rousseau – qui est communément considéré comme l'initiateur de la vogue alpestre –, le goût pour l'herborisation, ajouté à la multiplicité des discours sur l'intérêt des reliefs et la géologie (Buffon, De Luc, etc.) ont contribué à forger cet attrait nouveau pour la montagne, un attrait encouragé par les récits des voyageurs scientifiques du 18^e siècle.

Les glaciers du massif du Mont-Blanc sont au cœur des nouveaux récits d'explorations. À l'origine de leur succès, le voyage de l'aventurier britannique William Windham qui, en 1741, avec son ami Richard Pococke, révèle leur intérêt. Il visite et nomme durablement l'étendue glaciale qui jadis n'inspirait guère les voyageurs et effrayait les riverains : « la mer de glace ». Son *Guide touristique : comment se rendre à Chamonix*¹ encourage la vogue du tourisme dans la vallée désormais iconique. Alimenté par le lyrisme des écrits de Théodore Bourrit et par les récits scientifiques de l'ascensionniste et naturaliste Horace-Bénédict de Saussure, le voyage au glacier se répand au début du 19^e siècle. C'est d'ailleurs dans son *Voyage dans les Alpes*, en 1779, que de Saussure – vainqueur du Mont-Blanc en 1787 – impose le mot « glacier » plutôt que « glacière ».

Le goût pour les glaciers alpins accompagne les recherches controversées qu'ils suscitent dans le milieu scientifique. Se pose alors la question de l'origine des blocs erratiques, ces grosses roches isolées sur des sols de nature différentes.

C'est que ces grosses pierres isolées reposant sur des roches d'une autre nature forment des pièces à conviction : elles témoignent du recul des glaciers. Longtemps sujette à de multiples interprétations, l'origine de leur présence insolite est finalement énoncée par Louis Agassiz (1807-1873) lors de son célèbre « Discours sur les glaciers » du 24 juillet 1837. L'idée que ces fragments de roches géantes ont été déplacés par un glacier puis abandonnés sur place lors de leur retrait est désormais admise.

Malgré le scandale qu'elle provoque dans les milieux naturalistes, la théorie glaciaire est communément acceptée à l'aube des années 1840. Organisées par le Club Alpin ou par des sociétés savantes d'histoire naturelle ou de géologie, nombre d'excursions ont pour thème la découverte des glaciers : curiosité et intérêt scientifique se mêlent à la délectation esthétique.

L'alliance entre art et science, réclamée par le médecin et naturaliste allemand Carl Gustav Carus, ami du peintre Caspar David Friedrich, est aussi invoquée par le naturaliste Alexandre von Humboldt. Elle est alors pensée comme incontournable pour la réalisation d'un « paysage véritablement géognosique », révélateur de « l'histoire des montagnes » : « Avec quelle clarté cette histoire ne s'exprime-t-elle pas dans certaines strates et dans certaines formes de montagnes, au point d'imposer même à l'ignorant l'idée d'une telle histoire. L'artiste n'est-il pas libre alors de mettre l'accent sur tout cela et de donner, en un sens supérieur, des paysages historiques ? »²

Les photographies de glaciers d'Aurore Bagarry sont nourries d'un imaginaire scientifique et esthétique qui reflète l'histoire métissée de leur découverte, de leur appréciation, de leur compréhension comme de leurs enjeux. C'est par une carte des glaciers du Massif du Mont-Blanc que s'ouvre son voyage photographique. Inspirée d'une carte géologique ancienne (1896), ce document reporte les noms des glaciers que la photographe parcourt.

¹ 1837 présenté en séance de la Société helvétique des sciences naturelles

² Cité par Alain Roger, « Naissance d'un paysage », in Françoise Guichon, *Montagne, Photographies de 1845 à 1914*. Musée de Chambéry, Paris, Denoel, 1984. p 11.

Lorsque l'architecte restaurateur Viollet-le-Duc, féru de glaciologie, entreprend sa carte du massif du Mont-Blanc, il a en main les premières photographies monochromes exaltant les beautés de flots glaciaires : celles des frères Bisson comme celles d'Aimé Civiale. « Faire la carte » revient pour lui à « rendre l'image ». S'il a recours au dessin pour exprimer le modelé des roches et des sommets, il aspire au photographique, rêvant que son figuré topographique soit identique à celui qu'on pourrait obtenir « si l'on parvenait à photographier le massif du Mont-Blanc à 10 000 mètres d'altitude »³.

Pour Aurore Bagarry, la carte n'est pas l'objectif mais le point de départ d'une exploration contemporaine. Comme Viollet-le-Duc, la photographe a en tête les images spectaculaires de flots glaciaires enregistrés par Bisson jeune en 1860 quand il accompagne Napoléon III et sa cour à la Mer de Glace. Ces images furent réunies dans l'album *Souvenir de la Haute Savoie, le Mont Blanc et ses glaciers*. Elles firent oublier que la glace comme le ciel, si lumineux, étaient un défi technique à la photographie. Réalisées plus de cinquante ans plus tard, les premières images de glaciers en couleur enregistrées par le pionnier du photoreportage Léon Gimpel ont aussi captivé la photographe.

C'est à un *inventaire photographique* des glaciers que procède Aurore Bagarry. Historiquement, cette démarche d'inventaire a pris des formes variées : celle de l'herbier avec l'inventaire des essences forestières de la France réalisé par Eugène de Gayffyer en 1867, ou encore celle de l'atlas avec l'inventaire des formes de nuages autour du monde enregistré par Ralph Abercromby en 1888. C'est d'ailleurs dans le contexte de la conscience patrimoniale naissante que la photographie est premièrement invoquée, en 1851, pour servir les campagnes d'inventaire des monuments mises en place par la nouvelle commission des monuments historiques en vue leur classement. La notion de patrimoine se déplaçant, près de trente ans plus tard, ce sera aux blocs erratiques d'être inventoriés pour être classés par la sous-commission des mégalithes. Le souci de sauvegarde des monuments construits par l'homme se déplace vers celui de protection des monuments naturels...

Aurore Bagarry restitue l'emplacement des fleuves gelés et reporte les points de vue photographiques comme cela se faisait au 19^e siècle, notamment dans les photographies des Services de restauration de terrains en montagne. Dans ce contexte et à partir de 1882, des prises de vues « millésimées » des glaciers furent enregistrées à intervalles de temps régulier, produisant ainsi et pendant des décennies, une véritable veille photographique du recul des glaciers.

Le recours à la chambre photographique, l'infinie qualité de détails et la totale maîtrise technique des rendus de lumière et de couleur, renvoient aux approches documentaires les plus exigeantes. Le style en est adopté mais les choix de points de vue, de lumière et de cadrage troublent l'impression de « déjà vu ». Ces glaciers ne ressemblent ni à ceux, actuels, issus de la conquête sportive, ni à ceux enregistrés par les glaciologues contemporains, ni encore aux images « noir et blanc » des glaciers d'albumine, de collodion ou de gélatine qui ont pali avec le temps. La vision est revitalisée ici, via la couleur, dans la rencontre extrême et sensible entre une jeune femme photographe et des sites qui, s'ils ne sont plus considérés comme maudits, n'en restent pas moins fascinants.

³ Eugène Viollet-le-Duc, *Le Massif du Mont-Blanc, Le Massif du Mont Blanc ; étude sur sa constitution géodésique et géologique, sur ses transformations, et sur l'état ancien et moderne de ses glaciers*, Paris, Baudry, 1876

AURORE BAGARRY : ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

expositions personnelles

- 2017 *Glaciers*, Médiathèque de Taverny
- 2015 *Glaciers*, galerie Sit Down, Paris
- 2013 *Les Neiges Éternelles*, dans le cadre de la résidence artistique à la Maison de Hautetour, Saint-Gervais projet réalisé avec le soutien du CNAP Fonds d'aide à la photographie documentaire contemporaine
- 2012 *Photos-Romans*, galerie artLIGRE, Paris

expositions collectives

- 2017 **Cold Wave, avec Camille Michel et Anna Katharina Scheidegger, La Filature, Scène nationale – Mulhouse**
Lignes de Crêtes, visions contemporaines de la montagne, musée d'Hautetour, Saint-Gervais
conférence dans le cadre de l'exposition *Première étoile, dernier flocon*, Villa du Parc Centre d'art contemporain, Annemasse
Sans limite, photographie de montagne, musée de l'Élysée, Lausanne (Suisse)
- 2016 *Cnap !*, ministère de la Culture et de la Communication, Paris
FLASH !, galerie Sit Down, Paris
- 2015 *Quand fond la neige, où va le blanc ?*, avec Isabelle Giovacchini et Catherine Noury, galerie Sit Down, Paris
cycle : *Montagne, la terre exhausée* de Benoît Hické et Maxime Guitton, Muséum d'Histoire Naturelle, Paris
- 2014 *Tumulte gaulois*, MARQ, Clermont-Ferrand
Semaine des Arts, Université Paris 8, Saint-Denis
- 2013 *50 ans de Photographies à Gobelins*, l'École de l'image, Paris
- 2012 *Journal Japonais*, dans le cadre de l'Image Publique 2012 : Paysages et territoires, Rennes et Métropole
Lunette de Nuit, événement autour de l'art vidéo, ECCE, Paris
- 2011 *Die Nacht / La Nuit #113*, Arte, France – Brésil
- 2010 *Voir la Nuit*, vidéo in situ, Arles
- 2008 *Artcourtvideo*, Arles
Instants Vidéos Numériques et Poétiques, 21^e édition, Marseille
La nécessité de la répétition, hommage à Alberto Giacometti, 15^e prix LVMH des jeunes créateurs, galerie du Pont Neuf, Paris
- 2007 *Roulez Jeunesse !*, Réseau de l'Âge d'Or, Avignon

bourses et prix

- 2015 Aide à la première exposition, CNAP, galerie Sit Down
- 2013 Centre national des arts plastiques, Fonds d'aide à la photographie documentaire contemporaine
Résidence en juin à la Maison Forte d'Hautetour, avec le soutien de la ville de Saint-Gervais-les-Bains
- 2009 Bourse Egide, ministère des Affaires Étrangères, Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak (Égypte)
Résidence à l'Escuela de la Fotografía Creativa, Buenos Aires (Argentine)
- 2008 15^e prix LVMH des jeunes créateurs, *La nécessité de la répétition, hommage à Alberto Giacometti*
Prix du public, WIP, Association des Étudiants de l'École Nationale de la Photographie d'Arles
- 2006 Prix Générali, décerné par Sophie Ristelhueber et Patrick Lebescont
Workshop avec Éric Dessert sur la rénovation du quartier Saint-Gilles à Bruxelles

collections et acquisitions

Musée de l'Élysée, Lausanne (Suisse) / Mairie de Saint-Gervais-les-Bains / Collections privées

publications

- 2017 Catalogue de l'exposition *Sans Limite, Photographies de Montagne*, musée de l'Élysée, Lausanne
- 2015 *Glaciers*, h'Artpon Éditions
- 2012 *Qu'avez-vous fait de la photographie ?*, ENSP, Actes Sud Beaux Arts, photogrammes
- 2008 *Rendez-vous*, éditions En Marge, portfolio
- 2006 *Catalogue*, Festival Diaporama à Nantes, vidéo

CAMILLE MICHEL

Camille Michel est une photographe française.

Née le 27 mars 1988 à Aulnoye-Aymeries, elle vit et travaille à Paris.

Elle est lauréate du Prix Filature mulhouse015, biennale de la jeune création contemporaine.

www.camillem.net

Depuis 2015, Camille Michel est représentée par le studio Hans Lucas www.hanslucas.com



Camille Michel est une photographe française ayant étudié les arts à Paris 8 et la photographie à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Ses photographies constituent des documentaires poétiques. Camille est représentée par le studio Hans Lucas.

Dans son travail elle s'intéresse à la relation entre l'homme et l'environnement, et à leurs impacts respectifs, dans les sociétés proches de la nature. L'influence d'une nature, parfois hostile, sur le mode de vie de l'homme mais aussi les dommages humains sur l'environnement. Quelles relations entretiennent l'homme et la nature au 21^e siècle ? Que reste-t-il de la culture traditionnelle ? Quel est l'impact de l'industrialisation ? Elle documente avec la photographie la vie quotidienne de populations et de communautés en période de bouleversements.

CAMILLE MICHEL : ŒUVRES EXPOSÉES À LA FILATURE

Dans l'exposition *Cold Wave*, Camille Michel livre le portrait d'un Groenland contemporain, tiraillé entre tradition et modernité. *Ummannaq* est un documentaire sur un village au Nord. *Stories from the Sea* résulte d'un voyage sur un bateau d'expédition le long de la côte Ouest.

série *Ummannaq*, 70°41N, Nord-Ouest du Groenland 2014-2015

- **18 tirages** sur papier Fine Art, 40x60 cm
- **6 tirages** sur papier Fine Art, 60x90 cm

série réalisée entre avril 2014 et mars 2015 avec le soutien de la fondation d'entreprise Glénat, du comité du jumelage Granville Ummannaq, de Tuullik – Centre d'Art d'Ummannaq
remerciements au Laboratoire photographique Pcp

Ummannaq est une île au Nord-Ouest du Groenland, située à 590 km du cercle polaire Arctique. Ummannaq en Groenlandais signifie « en forme de cœur ». Ce nom est dû à l'aspect de sa montagne. Sur cette roche, vivent 1 280 habitants. Ils sont essentiellement pêcheurs et chasseurs. À Ummannaq la vie est toujours proche de la nature. La pêche est l'activité économique principale de cette ville et des 7 villages du fjord. Mais le changement climatique et le monde moderne transforment progressivement la société.

LA FILATURE  www.lafilature.org  [lafilature.mulhouse](https://www.facebook.com/lafilature.mulhouse)  [@la_filature](https://twitter.com/la_filature)
CONTACT PRESSE Émilie Gagneur T 03 89 36 28 39 emilie.gagneur@lafilature.org
CONTACT EXPO Emmanuelle Walter T 03 89 36 27 94 emmanuelle.walter@lafilature.org
PHOTOS HD LIBRES DE DROITS www.lafilature.org/acces-pro/presse code « lf68pro »

Sur l'île, les modes de vie et de consommation s'occidentalisent. La pêche s'industrialise. Les chiens de traîneaux ne sont plus beaucoup utilisés. Ils cohabitent maintenant sur la banquise avec les voitures, les quads et les scooters. Les chiens étaient plus de 5 000 en 2004 pour à peine 500 en 2017. Les téléphones portables et les réseaux sociaux sont à la mode ! Des infrastructures modernes marquent le paysage : supermarchés, café, station-service. Les importations de nourriture industrielle et de produits européens permettent de rendre la vie plus simple mais génèrent des problèmes de santé comme le diabète et aussi une importante pollution. Dans le village, tous les déchets sont brûlés en plein air. D'inquiétantes traces de dioxine ont été relevées dans les eaux du lacs. La santé des habitants et la sécurité alimentaire sont menacées. Beaucoup d'habitants partent vers Nuuk la capitale ou le Danemark à la recherche de travail et d'une vie plus confortable. Le changement climatique est-il plus responsable des problèmes que la course à l'économie globale moderne qui transforme désormais la société Groenlandaise en une société matérialiste ? Cette série montre le quotidien d'une population en métamorphose. Un Groenland tiraillé entre tradition et modernité, désastre écologique et puissance, abandon et résistance.

série *Stories from the sea*, Côte Ouest du Groenland 2016

- **8 tirages** sur papier Fine Art, 40x60 cm
- **8 tirages** sur papier Fine Art, 20x30 cm

série réalisée entre juin et octobre 2016 dans le cadre de la résidence d'artiste le Bateau Givre effectuée sur Le Manguier – remerciements au Laboratoire photographique Pcp

« En juin dernier, j'ai quitté la ville de Paris pour devenir moussaillon. J'ai embarqué sur un petit navire d'expédition entre le Québec, Terre-Neuve-et-Labrador, le Nunavut et le Groenland. Le voyage a commencé à Rivière-au-Renard en Gaspésie « le bout des terres » puis nous avons jeté l'ancre dans de nombreux endroits accessibles, pour la plupart, qu'en bateau ou en hélicoptère. La nature y est encore omniprésente. Pendant 4 mois nous avons navigué à la rencontre des îles et des populations. Pour l'exposition *Cold Wave* je présente la deuxième partie du voyage réalisée au Groenland.

Kalaallit Nunaat « Le pays des Groenlandais » est une immense île peuplée de 57 000 habitants, recouverte à 90% par une calotte glaciaire. Le Groenland est connu pour ses étendues sauvages, ses icebergs, ses traditions et sa richesse culturelle. Tout cela est vrai mais, contrairement aux idées reçues, la société groenlandaise s'est transformée et modernisée ces dernières décennies, s'ouvrant au mode de vie occidental et à ses problèmes. Tout au long de la côte Ouest du Groenland, modernité et tradition coexistent dans des paysages très différents. Au sud et dans les grandes villes la vie est plus moderne. Les HLM y fleurissent, comme les supermarchés et les touristes. Dans les villages au Nord et dans les communautés isolées le mode de vie est plus traditionnel. La pêche et la chasse sont essentielles à la subsistance des habitants.

Le Groenland a obtenu son autonomie politique vis-à-vis du Danemark en 1979 et marche doucement vers l'indépendance économique. Le pays des glaces subit actuellement les effets du changement climatique. La fonte des glaces pose de nouvelles questions territoriales, environnementales, économiques et politiques. La question de l'indépendance est aujourd'hui liée à celle de l'exploitation. »

CAMILLE MICHEL : ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

expositions personnelles

2016 Qr Photogallery, Bologne

expositions collectives

- 2017 Fondation Glénat, Couvent Saint-Cécile, Grenoble
Cold Wave, avec Aurore Bagarry et Anna Katharina Scheidegger, La Filature, Scène nationale – Mulhouse
Eyes on main Street, Wilson, New York
Emmène-moi, mois de la photo, la Scam, Paris
- 2016 Inserm, Palais de la Découverte, Paris
United Photo Industries, Brooklyn
Museo Civico Ala ponzone, Cremona, Italie
- 2015 Photodoc, Hans Lucas, La Bellevilloise, Paris
Casa de Cultura Laura Alvim, Rio de Janeiro
LensCulture Emerging Talents 2015, SF Camerawork, San Francisco
The Arts and Crafts Museum, Belo Horizonte, Brésil
WIP, Église Saint-Julien, Arles
Centre Culturel de São Paulo, Brésil
expo milano 2015, Milan
mulhouse015, biennale d'art contemporain, Mulhouse
Centre de recherche des Cordeliers, Paris
Somerset House, Londres
Faiènerie, Creil
- 2014 galerie Agnès b., Paris
festival Les Boréales, Granville et festival les Utopiales, Nantes
La recherche de l'Art, collaboration entre l'ENSP et l'INSERM Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale, Rencontres Internationales de la Photographie, Arles
- 2013 WIP 2013, Église Saint-Julien, Arles

projections

- 2016 *Uummanaq*, prix voies off, Arles
Uummanaq, Istanbul photo festival
- 2015 *Uummanaq*, FotoLof Gallery Moscow
Uummanaq, Istanbul photo festival
Uummanaq, voies off, cours de l'archevêché, Arles et Galerie Les Bains Révélateurs, Roubaix
- 2014 *Uummanaq*, Istanbul photo festival
Uummanaq, La ronde de nuit, une invitation de l'Aaensp, cours de l'archevêché, Arles

bourses et prix

- 2016 Winner of Feature Shoot Emerging Photography Awards
Prix Sony Photo magazine 2015
« 30 Under 30 Women Photographers » 2016
- 2015 Finaliste « Outdoor Photographer Of The Year »
Coup de cœur du jury, prix Mentor, QPN, Nantes
Mention Honorable Moscow International Fotography Awards
Lauréate de LensCulture Emerging Talent Awards 2015
Prix Filature – mulhouse015, biennale de la jeune création contemporaine
2^e prix « Syngenta Photography Award »
Sélection de la rédaction LensCulture « exposure awards 2014 »
- 2014 prix de la fondation Glénat
Uummanaq, 2^e prix Erwan Donnelly, Libération

collections

Agnès b. / LensCulture / Syngenta

LA FILATURE  www.lafilature.org  lafilature.mulhouse  [@la_filature](https://twitter.com/la_filature)
CONTACT PRESSE Émilie Gagneur T 03 89 36 28 39 emilie.gagneur@lafilature.org
CONTACT EXPO Emmanuelle Walter T 03 89 36 27 94 emmanuelle.walter@lafilature.org
PHOTOS HD LIBRES DE DROITS www.lafilature.org/acces-pro/presse code « lf68pro »

ANNA KATHARINA SCHEIDEGGER

Anna Katharina Scheidegger pratique la photographie, le film et la vidéo.

Née en 1976 en Suisse, elle vit et travaille à Paris.

www.annakatharina.org



Anna Katharina Scheidegger a fait ses études à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et au Fresnoy, studio national des arts contemporains à Tourcoing. Elle était membre de l'Académie de France à Madrid et est actuellement artiste en résidence au MAC VAL (Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne) et à la Cité internationale des Arts à Paris.

Ses œuvres nous font découvrir des phénomènes urbains, le lien passé et futur entre l'architecture, le pouvoir et la société. Avec la photographie et la vidéo, elle affirme la primauté du documentaire. Son travail l'amène progressivement vers des sujets pesants, difficiles. Elle travaille de plus en plus souvent sur des gens à la marge de la société, attirés par ces extrêmes, s'approchant au bord de l'envergure des modèles de vie possibles.

Ses photographies, films et vidéos sont exposés en Europe (Grand Palais et Musée du Jeu de Paume à Paris, au Musée des Abattoirs à Toulouse, à l'European Art Media Festival à Osnabrück en Allemagne, aux Journées de la photo de Bienne, aux Rencontres d'Arles), en Corée, au Canada et en Angleterre. Au Cambodge, en Afrique, en Syrie et au Brésil où elle est accueillie en résidence, elle expose ses œuvres et anime des ateliers avec les écoles d'art locales.

Anna Katharina Scheidegger est lauréate de nombreux prix tels que le prix Artiste-Air Suisse et le prix de la Photo de Berne. Ses œuvres font, entre autres, partie de la collection du CNAP et de la Maison européenne de la photographie.

ANNA KATHARINA SCHEIDEGGER : ŒUVRES EXPOSÉES À LA FILATURE

*série **Wrapped Coldness**, 2009-2015*

- **2 C-prints**, 120x150 cm
avec le soutien du Fresnoy, studio national à Tourcoing

Anna Katharina Scheidegger témoigne à la source de la montée des eaux. Les glaciers suisses se sont considérablement réduits durant le 20^e siècle, avec un affaissement atteignant une vingtaine de mètres au cours des quinze dernières années. Des bâches ont été posées pour les protéger de la fonte, conséquence du réchauffement climatique. Ces images fortes illustrent une lutte désespérante et dégagent une esthétique tragiquement extraordinaire.

vidéo *Gefundene Seelen*

- **1 vidéo**, 40 min HD, esquisse 2017
avec le soutien de Kidam et de la CNC

Les villageois de la vallée de Fiesch en Suisse, dépendants de la nature et du tourisme, s'arrangent avec Dieu, les esprits et les projets scientifiques sans qu'aucun ne puisse exclure l'autre, avec comme unique but de conserver le fondement de leur communauté autant identitaire qu'économique, le cœur de leur existence : le glacier d'Aletsch. Dans cette vallée du bout du monde, entre mythes et sciences, l'écologie et la tradition se fondent dans une avancée imperturbable vers l'avenir.

ANNA KATHARINA SCHEIDEGGER : ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

expositions personnelles (sélection)

- 2017 Life Arts Fest San Diego, Californie
SAL-ON Châteu de Wittikofen, Berne, Suisse
- 2016 Landskronafoto, Suède
Yaku Museo del Agua, Quito, Équateur
- 2014 Stadtgalerie, Berne, Suisse
- 2010 Musée nationale des Douanes, Bordeaux
International Ulsan Photography Festival, Corée du Sud
Pilot Lights (ArtAids), Lille
- 2009 Territoires émergents, CRP, Douchy-les-Mines
Festival Contact Toronto, Canada
Galleries des Alliances Françaises à Dublin, Irlande, Ottawa et Toronto, Canada
- 2008 Phnom Penh Photo, Cambodge
MarksBlond R.f.z.K., Berne, Suisse

expositions collectives (sélection)

- 2017 **Cold Wave, avec Aurore Bagarry et Camille Michel, La Filature, Scène nationale – Mulhouse**
Itinérance, Manoir de la Touche – Musée Dobré, Nantes
Galerie Michel Journiac, Paris
Getxophoto, Lima, Pérou
- 2016 Getxophoto, Espagne
VIVA VILLA, Palais Royal, Paris
Itinérance, Comtesse de Caen, Académie de France à Paris, Casa de Velázquez à Madrid et Monastère de Santa María de Veruela à Saragosse, Espagne
Festival PhotoEspaña, CRUCE Madrid, Espagne
Dos Caminos, Casa de Velázquez Madrid, Espagne
Ciutat Oberta Valencia, Espagne
Forteresse de Salse
- 2015 Der Klang der Architektur SAM, Bâle, Suisse
Journées de la photographie, Bienne, Suisse
- 2013 Siège UNESCO, Paris
Cité des Arts, Paris
ManifestO, Toulouse
Histoires parallèles pays mêlés, Nîmes
- 2012 Galerie du Haut Pavé, Paris
Tage der Fotografie, Darmstadt, Allemagne
- 2010 Archifoto award Strasbourg
Centre Création Contemporaine, Tours
- 2006 Rencontres Internationales de la Photographie, Arles
Las Palmas II, Rotterdam, Pays-Bas
Kunsthalle, Berne, Suisse

projections (sélection)

- 2016 *LA CAÑADA REAL GALIANA / UNA PANORMÁMICA AUSENTE*
Matadero Madrid et Casa de Velázquez à Madrid, Espagne, Musée Dobré à Nantes
- 2013 *Borei Keila, OK*, HD, 52 min
Cité des Arts et Galerie des Buissons à Paris, Stadtgalerie et Kino Kunstmuseum à Berne, Suisse,
Kino Z-Bar à Berlin, Allemagne
- 2012 *Crumbling, Past days in Syria*, 35 mm, 9 min
Palais Tokyo à Paris, Alliance française à Dublin, Irlande, Kino Brienz, Suisse, Google Cultural Institute à Paris
Phnom Penh Central Railway Station, DV, 20 min
Interfilm Festival Berlin, Meta House et Our City Lab Phnom Penh, Cambodge, Kino Brienz, Suisse
Le monde arabe en marche, Never ending Landscape, La poésie arabe, HD installations
œuvres permanentes à l'Institut du monde arabe à Paris, Google Cultural Institute à Paris
- 2010 *Alsace – Roubaix Grande Place*, HDV, 6 min, 2010
Centre Pompidou à Paris
- 2009 *Single Speed Floating Action*, vidéo, 7 min
Nuit Blanche à Paris, Friche la Belle de Mai à Marseille, Kino Brienz, Suisse, Duke University à Durham, États-Unis,
Le Fresnoy à Tourcoing, Biennale Arts Le Havre, Filmfest Dresden, Allemagne, Lokal INT Biel, Studio43 Dunkerque,
XXXFuorifestival Pesaro, Italie
- 2006 *I always get confused about what was and what could be*, bétanum, 10 min
Grand Palais à Paris, Condition Publique à Roubaix, European Media Art Festival à Osnabrück, Allemagne,
Les écrans documentaires à Pantin, Galerie du Buisson à Paris, Journées de la photographie de Damas,
Galerie Les filles du Calvaire à Paris, programmations internationaux du Fresnoy
- 2004 *Fragments of Destruction*, 35 mm, 6 min
European Media Art Festival à Osnabrück, Allemagne, Kunsthalle Bielefeld, Allemagne, Cinéma Méliés
à Pau, Cinémathèque Montréal, Canada, Kino Brienz et Lichtspiel Bern, Suisse, Grand Palais, Cité Chaillot
et Jeu de Paume à Paris, Le Fresnoy à Tourcoing, programmations internationaux du Fresnoy

bourses

- 2015 Aide à l'écriture et au développement du CNC
- 2013 Fondation nationale des arts graphiques et plastiques
Artists-in-residence, Suisse
USB Kulturförderung
- 2009 CRP, Douchy-les-Mines
- 2000 Erasmus, UdK Berlin, Allemagne

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

club sandwich

jeudi 18 mai 12h30

visite guidée de l'exposition le temps d'un pique-nique tiré du sac
l'occasion de partager son casse-croûte autant que son ressenti, passionnant et hautement convivial !
entrée libre en galerie, réservation conseillée T 03 89 36 28 28

www.lafilature.org/spectacle/cold-wave

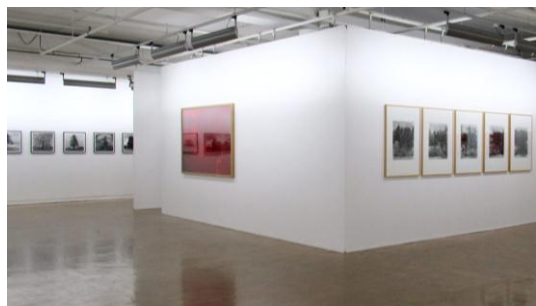
rencontre, visite guidée en présence des artistes

samedi 10 juin 11h

dans le cadre de mulhouse017 biennale de la jeune création contemporaine
entrée libre en galerie

www.mulhouse.fr/fr/mulhouse-017

LA GALERIE DE LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE



Galerie en entrée libre

du mardi au samedi de 11h à 18h30
les dimanches de 14h à 18h et les soirs de spectacles
20 allée Nathan Katz – 68090 Mulhouse cedex
T +33 (0)3 89 36 28 28 – www.lafilature.org

La Filature, Scène nationale, est membre de Versant Est
Réseau art contemporain Alsace <http://versantest.org>
et de la Régionale

Art contemporain de la région tri-rhénane www.regionale.org

La Filature, Scène nationale est subventionnée

par la ville de Mulhouse, le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Grand Est, la région Grand Est et le conseil départemental du Haut-Rhin.

Numéros de licences d'entrepreneur de spectacles

1-1055735 / 2-1055736 / 3-1055737